

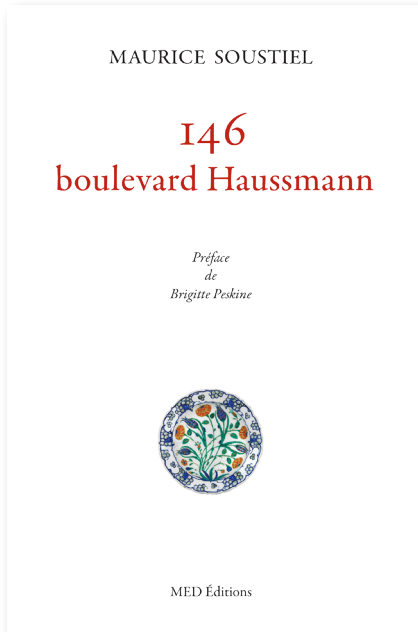
# I46

## boulevard Haussmann

Parution le 15 février

MAURICE SOUSTIEL

préface de Brigitte Peskine



Joseph Soustiel, juif de Salonique, émigre en France, comme nombre de ses coreligionnaires après l'éclatement de l'Empire ottoman en 1920. Il excelle dans le négoce des objets d'art d'Orient. Son travail et son expertise reconnue lui permettent d'installer son magasin d'antiquités au 146 boulevard Haussmann. La guerre le surprend, lui l'apatride, avec Irène, sa jeune épouse française qui accouche de leur second enfant (le premier n'a que 2 ans) la semaine de la déclaration de guerre à l'Allemagne. Leur avenir paraît bien sombre.

Au 5<sup>ème</sup> étage du même immeuble, un Italien prospère dans la commercialisation de produits industriels et alimentaires. Il se nomme Emanuele Brunatto, il est proche d'une personnalité universellement connue dans le monde catholique, le Padre Pio, le fameux moine capucin aux stigmates, le futur Saint Pio de Pietrelcina. Le 10 juin 1940,

l'Italie fasciste déclare la guerre à la France. Emanuele Brunatto n'aura d'autre choix que de commercer avec l'occupant allemand que pourtant il n'apprécie guère.

Sous la menace des lois de Vichy, Joseph vient de se voir imposer un « administrateur aryen », première étape d'un processus de spoliation puis d'anéantissement. Quelques jours plus tard, l'Italien du 5<sup>ème</sup> étage pousse la porte du magasin d'antiquités...

Le récit se lit comme un thriller, l'auteur Maurice Soustiel, fils de Joseph, né en 1950, va nous emmener de l'Inquisition de l'Espagne d'Isabelle la Catholique aux menées maléfiques de l'administration française et de son représentant zélé, l'Administrateur en charge de l'aryanisation de la boutique ; de l'histoire de sa mère, fille illégitime de Raymond Poincaré aux convocations de la Gestapo 31 bis avenue Foch ; de la consultation « médicale » de Joseph et de son fils pratiquée par le professeur d'anthropologie George Montandon à la Libération d'Orsay par la 2<sup>ème</sup> DB ; de l'anéantissement de la Communauté juive de Salonique (printemps 1943) au retour de la seule rescapée de sa famille, sa cousine Rachel Soustiel.

Maurice Soustiel illustre son récit de photos et de documents originaux comme ce certificat de non-appartenance à la race juive obtenu dans des circonstances rocambolesques, ou les sordides conclusions « médicales » du sinistre George Montandon, qui n'ont rien à envier aux pamphlets antisémites de Céline.

Maurice Soustiel décide d'aller jusqu'au bout de ce devoir de mémoire, une histoire dans l'Histoire, un surprenant voyage dans la vérité de notre humanité.

Le docteur Maurice Soustiel est médecin hypnothérapeute à Paris,  
*146, boulevard Haussmann* est son premier récit.